

## DANS LE MONDE...

- 1<sup>er</sup> MAI : Un appareil américain U 2 est abattu en U.R.S.S.
- 2 MAI : Combats à Stamboul entre étudiants et forces répressives gouvernementales.
- 5 MAI : Nouvelles manifestations des étudiants turcs à Ankara.
- 7 MAI : A Mexico, l'assassin de Léon Trotsky, Ramon Mercader del Rio, alias J. Mornard, est libéré et gagne l'Europe de l'Est avec un passeport tchécoslovaque.
- 16 MAI : Batallas à Ankara où les manifestants réclament la démission de Menderes.
- 16 MAI-18 MAI : Conférence au sommet avortée.
- 18 MAI : Tournée de Franco en Catalogne, manifestations antifranquistes, arrestations et tortures, manifestations devant l'Archevêché de Barcelone.
- 21 MAI : Manifestation des élèves officiers turcs à Ankara.  
En Argentine, enlèvement par les services secrets israéliens d'Adolf Eichmann, organisateur du massacre de 6 millions de Juifs sous le régime hitlérien.
- 25 MAI : Bagarres à l'Assemblée Nationale turque.
- 26 MAI : Manifestation monstre au Japon contre la ratification du traité avec les U.S.A. et pour la démission du gouvernement Kishi.
- 27 MAI : Renversement du gouvernement Menderes remplacé par un Comité Militaire. Arrestation des membres de l'ancien gouvernement.
- 29 MAI : Elections au Congo Belge. Le parti de Lumumba vient en tête.
- 1<sup>er</sup> JUIN : Arrestation en Turquie de tous les membres du parti démocrate.
- 3-4 JUIN : Au Japon, journées nationales de protestation organisées par le Parti Socialiste, contre la ratification du traité avec les Etats-Unis.

## ...ET EN FRANCE

- 29 MAI : Le gouvernement français et l'armée « organisent » les élections cantonales en Algérie.  
Révélations sur les atroces tortures infligées à une jeune Algérienne, Djamilia Boupacha.
- 31 MAI : Grève des cheminots.
- 2 JUIN : 53 mouvements de jeunesse formant le « Groupe d'étude et de recherche des organisations de jeunesse et d'éducation populaire » expriment leur volonté de voir cesser la guerre d'Algérie et garantir la libre détermination des Algériens par eux-mêmes.

pu donner aux « alliés » la III<sup>e</sup> Internationale, la lutte de classe en France et en Italie, et proposer le partage de l'Europe centrale en zones d'influence. A l'heure actuelle, le mouvement de libération coloniale en Afrique et en Amérique latine échappe au contrôle de la bureaucratie soviétique et les relations entre le Parti Communiste de l'Union Soviétique et les Partis Communistes des pays du Sud-Est Asiatique ne sont plus ceux de la subordination, comme les déclarations du Parti Communiste Chinois, à l'endroit de ceux qui ont entretenu des illusions au sujet d'Eisenhower, en sont le témoignage le plus éclatant.

Maintenant, que va-t-il advenir ?

Le gouvernement de l'U.R.S.S., ni celui de la Chine d'ailleurs, n'ont renoncé à leur politique qui consiste à attiser les contradictions inter-impérialistes. Khrouchtchev a ménagé de Gaulle pendant la conférence qu'il a donnée au Palais de Chaillot. Il a sans doute, à Paris, essayé de séparer MacMillan et de Gaulle, d'Eisenhower.

Il n'en reste pas moins que toute cette politique repose sur une illusion. Tout n'ira pas, toujours comme sur des roulettes dans le camp impérialiste. Il y aura des frictions, des manifestations de mauvaise humeur qui ne se transformeront cependant jamais en rupture.

La IV<sup>e</sup> Internationale n'a cessé de mettre en garde depuis la Conférence de Genève qui mit fin au conflit indochinois, contre les illusions relatives à une détente durable et profonde. Elle a du lutter contre le courant. Khrouchtchev et les leaders des P.C. ne cessaient, de leur côté, de bercer la classe ouvrière de romances.

C'est ainsi que les énergies ont été démobilisées.

Thorez, on s'en souvient, s'indignait que le Bureau Politique n'ait pas été capable d'assurer la participation des élus communistes de Paris à la réception que la municipalité offrait à Eisenhower. Et comme Thorez a le goût des formules bien frappées, il pouvait résumer son intervention au Comité Central de Choisy en s'écriant : « **les Temps ont changé** ». On allait au socialisme sans avoir à lutter contre les forces de l'Etat !

La nouvelle tension internationale ne paraît pas avoir les mêmes effets néfastes renforcés par le sectarisme du P.C.F., que l'on a connus de 1947 à 1953. La situation en France est différente. Entre la IV<sup>e</sup> République et les syndicats et partis réformistes, s'étendait une fine toile d'araignée ; maintenant les socialistes et même les politiciens M.R.P. et radicaux sont écartés par les grands technocrates capitalistes des véritables responsabilités du pouvoir. L'unité d'action avec la C.G.T. devient donc une exigence, du point de vue de l'efficacité.

La poursuite de l'expédition impérialiste contre le peuple algérien, les résistances de l'impérialisme mondial face aux Etats ouvriers et à la révolution coloniale sont de nature à repolitiser la classe ouvrière endormie par les litanies de ses dirigeants.

Ainsi une nouvelle situation se crée-t-elle en France, riche en possibilités révolutionnaires, sinon immédiates du moins dans un avenir pas très éloigné.

Les luttes revendicatives actuelles et, plus encore, les résistances des jeunes à la guerre d'Algérie, en sont les prémisses. Ces combats de demain, il faut les préparer et en préparer une issue victorieuse. Il ne peut s'agir de bêler à nouveau « la paix » et de laisser les dirigeants préparer une nouvelle collaboration de classe.

La paix dans le monde et d'abord la paix en Algérie, c'est par la **lutte pour le pouvoir** seule qu'on y œuvre. La liquidation du régime de Gaulle ne doit pas aboutir à « loper le coche » une fois de plus. Le moral ouvrier remonte. C'est dans la perspective d'un **gouvernement des travailleurs** qu'on ira à la victoire.